

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 6 (1940)

Heft: 91

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Programme de la M.-G.-M.

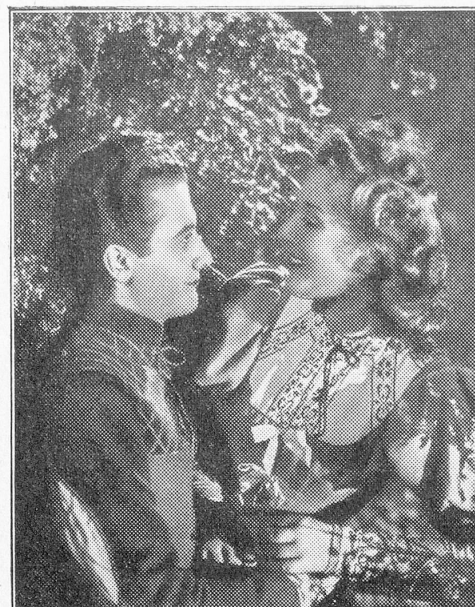
La production de 1940/41.

La Metro-Goldwyn-Mayer offre aux exploitants, comme chaque saison, un riche choix de films où abondent les noms de stars: Joan Crawford, Norma Shearer, Myrna Loy, Jeannette Macdonald, Eleanor Powell, Margaret Sullavan, Heddy Lamarr, Dolores del Rio, Ann Sothorn et Vivien Leigh — célèbre depuis «Gone with the Wind» — Spencer Tracy, Clark Gable, Robert Taylor, James Stewart, Robert Montgomery, Fred Astaire, Mickey Rooney et les Marx Brothers.

Le programme de 1940/41 ne comprend pas moins de 28 films de grand format, dont certains sont déjà achevés. Parmi les plus importants, nous devons citer le Technicolor «Northwest Passage» de King Vidor, avec Spencer Tracy et Robert Young; «I take this Woman», mis en scène par W. S. Van Dyke II, avec Spencer Tracy et Heddy Lamarr; puis, un autre film du même régisseur «Another Thin Man», avec Myrna Loy et William Powell, «Waterloo Bridge» avec Vivien Leigh et Robert Taylor, et «Strange Cargo» et «Susan and God», deux films avec Joan Crawford, ayant

comme partenaires Clark Gable et Fredric March. Deux films, «The Earl of Chicago» et «Busman's Honeymoon», auront comme vedette Robert Montgomery, deux autres, «The Man from Dakota» et «20 Mule Team», Wallace Beery. Parmi les nombreux films humoristiques, faits pour nous distraire et délasser, il y en aura deux avec Margaret Sullavan et James Stewart, «The Mortal Storm» et «The Shop Around the Corner», ce dernier mis en scène par Ernst Lubitsch; puis deux avec Jeannette Macdonald et Nelson Eddy, «New Moon» et «I married an Angel», et naturellement aussi deux films avec le trio comique des Marx Brothers, «Go West» et «At the Circus».

La vedette la plus occupée de la M.-G.-M. est Mickey Rooney, dont on annonce pas moins de quatre films, deux de la série Hardy, une comédie «Babes in Arms» et un film historique «Young Tom Edison», retraçant la jeunesse du célèbre inventeur. Mais, fait étonnant, on cherche en vain un film de Greta Garbo, grande vedette de la M.-G.-M., que nous avons espéré voir dans le rôle de Madame Curie.



Elsa De Giorgi und Roberto Villa spielen die Hauptrollen in dem Kriminalfilm «Tat ohne Zeugen».

Bietschhorn (environ 4000 mètres), au sommet duquel il a planté une croix.

Elogi a films svizzeri presentati a Venezia.

La stampa italiana continua a parlare con simpatia dell'opera svizzera presentata alla settimana cinematografica di Venezia. Parlando della pellicola: «Un'opera, un popolo», il giornale «Secolo-Sera» scrive che il pubblico ha ben accolto questo saggio di cinematografia pura.

Sullo stesso film l'«Ambrosiano» scrive: «Con questo documentario la Svizzera ha presentato una visione panoramica della sua vita e delle sue attività agricola, industriale, commerciale, culturale e artistica.»

FRANCE.

Réouverture des Studios.

C'est une bonne nouvelle qu'annoncent les journaux français: aux studios de Nice et de Marseille, on s'est remis au travail. Abel Gance a donné, fin août, le premier tour de manivelle pour son grand film «Les Cicatrices», Marcel Pagnol achève «La Fille du Puisatier», avec Josette Day, Raimu, Fernandel et Charpin. Yves Mirande va commencer sans retard, également aux studios de Pagnol, un film avec Raimu. Renoir et L'Herbier, en attendant de grandes productions, réalisent quelques documentaires et films de court métrage.

Nouvelles de vedettes.

Nous avons donné dans notre dernier numéro quelques nouvelles rassurantes concernant le sort d'artistes français. Fort heureusement, nous pouvons allonger aujourd'hui cette liste et affirmer que

Sur les écrans du monde

SUISSE

Les Films de l'Armée.

Le Service des Films de l'Armée Suisse a organisé, au cinéma Bubenberg à Berne, une représentation exceptionnelle, honorée de la présence du Général Guisan et de nombreux officiers supérieurs. Pour la première fois y fut projeté l'ensemble des films réalisés par ce service, qui a pour but de «procure aux soldats instruction technique et loisirs spirituels» et de «renforcer les liens entre la troupe et la population civile en faisant revivre sur l'écran les peines et les joies du soldat».

Les six documentaires ont fait une excellente impression et ont obtenu tous un très vif succès. Les uns montrent les exercices de la D.C.A. et l'exécution des ordres d'alarme, d'autres la remise des drapeaux par le Général et la célébration du 1er août par une brigade de montagne dans le cadre grandiose des Alpes. On y a présenté naturellement le film «Alerte, mise en action des troupes légères», qui compte parmi les bandes les plus réussies du Service, et les images émouvantes de

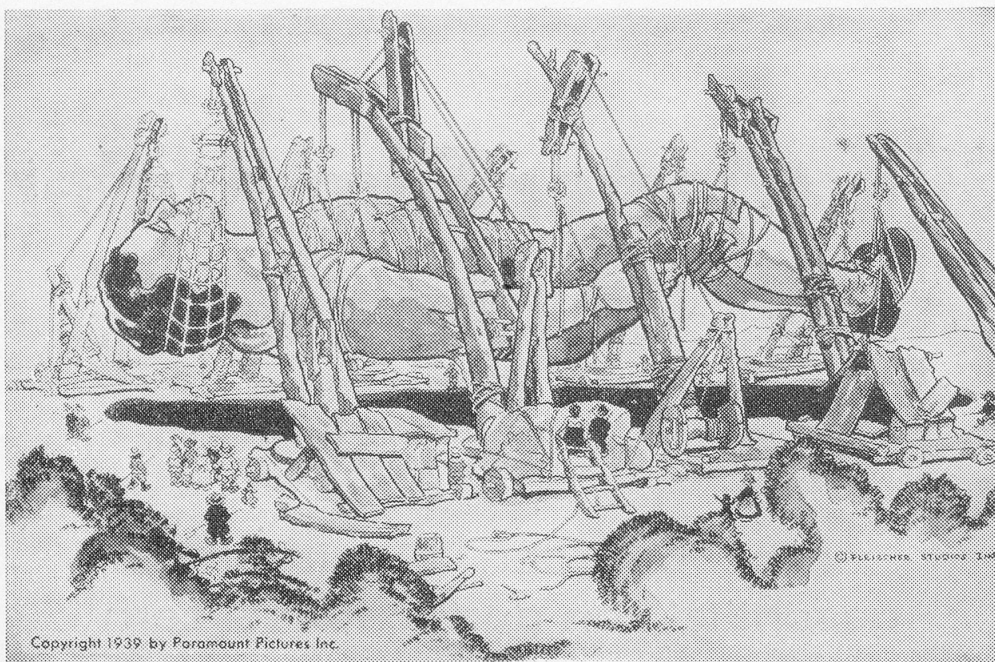
l'entrée en Suisse des troupes françaises et polonaises fuyant l'ennemi.

Vu le succès de cette manifestation, le Service Cinématographique de l'Armée se propose d'offrir au public, tous les quinze jours, une nouvelle représentation. Son plan de travail prévoit la réalisation de films sur différentes armes, illustrant par exemple l'effort des pontonniers, de l'artillerie, le repérage des avions, et le fonctionnement des services complémentaires. Et grâce à ses nombreuses vues prises depuis une année, il pense pouvoir composer un grand film général sur la mobilisation.

Films valaisans.

Notre concitoyen, le cinéaste R. Parlier, d'Olon, vient d'achever, dans le Lœtschentel, la prise de vues d'un nouveau film touristique intitulé «Vers les hauteurs», faisant suite aux «Cloches du Lœtschentel» qui furent une réussite aussi parfaite que «Fumées d'automne», du même auteur.

M. Parlier, pour la confection de son nouveau film, a dû faire l'ascension du



Die Gefangennahme Gullivers durch die Liliputaner-Armee. Eine Szene aus der Max Fleischer-Produktion «Gullivers Reisen».

d'autres encore ont pu se sauver de la tourmente. Plusieurs d'entre eux sont restés ou rentrés à Paris, ainsi *Elvire Popesco*, *Géneviève* et *Sacha Guitry*, *Victor Boucher*, *Jean-Louis Barrault* et les sociétaires de la «Comédie-Française», *Débucourt*, *M. Escande* et *Aimé Clariond*. A Marseille se trouvent, outre les comédiens marseillais, *Alice Field*, *Josseline Gaël*, *Jules Berry*, *Robert Le Vigan* et l'excellent metteur en scène *Pierre Chenal*; dans la région de Nice, *Marie Bell*, *Line Noro*, *Mireille Balin*, *Tino Rossi*, *André Luguet*, *Saint-Granier* et le régisseur *A. Berthomieu*.

Mort de Roland Toutain.

Le cinéma français déplore la perte du jeune acteur *Roland Toutain*, tué par un obus pendant la campagne en Belgique. Particulièrement doué, d'un jeu naturel et plein d'entrain, il s'était distingué dans plusieurs grands films, notamment dans les «Trois de Saint-Cyr», «Le Chemin de l'Honneur» et «La Règle du Jeu».

Cinéma à Paris.

«Paris-Soir» vient de publier quelques «Nouvelles de Paris», notamment sur la vie cinématographique dans la capitale:

«Un à un, les cinémas, grands et petits, ouvrent leurs portes. Trois d'entre eux, le «Rex», le «Marignan» et le «Radio-Cité», ont été réquisitionnés pour le loisir des troupes d'occupation. On y projette des

films allemands, des actualités allemandes et aussi «Miquette et sa Mère», film français.

Dans les autres salles, ce sont des reprises. Au Paramount, on donne le «Café du Port», avec *Line Viala* et *René Dary*. Dans les cinémas de quartier, les directeurs, dépourvus d'actualités, bouclent leur programme avec des attractions de fortune.

Cependant, l'Alliance Cinématographique Européenne, qui distribue en France les films allemands de la U.F.A., s'affaire à doubler les meilleures productions d'Outre-Rhin.

De son côté, le «Journal» complète et confirme cette information: «... Le Cinéma? On pourrait dire: rien à signaler. Les salles obscures ne donnent que des vieux films, ceux que la critique baptisa chefs-d'oeuvre aussi bien que ceux qui passent pour des navets. Les salles d'actualités projettent des bandes de l'A.C.E., filiale en France de l'U.F.A.»

ITALIE

Succès suisse à la Biennale.

Le documentaire «Une Oeuvre — Un Peuple» (production *C. G. Duvanel*) tourné à l'Exposition Nationale de Zurich et présenté à la Biennale de Venise, y a obtenu un très vif succès. Charleureusement accueilli par le public, il fut aussi l'objet de commentaires fort élogieux de la presse italienne.

L'activité de l'industrie cinématographique.

Malgré la guerre, l'industrie cinématographique italienne ne chôme pas, comme l'indique une correspondance de la «Gazette de Lausanne».

Alors que, pendant la période allant de juin 1938 à juillet 1939, 71 pellicules ont été produites, le nombre de celles-ci s'est élevé à 90 de juin 1939 à juillet 1940. On a présenté, pendant le premier semestre de cette année, 46 films au visa des autorités de contrôle contre 29 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Les studios travaillent avec intensité pour répondre aux demandes. L'institut national «Luce» a repris son activité et distribue des documentaires sur la guerre italienne, tournés par un personnel spécialisé.

ESPAGNE.

Rénovation de la Production Nationale.

De grands efforts seront faits pour rénover la production espagnole. La «Citesa», principale institution cinématographique du pays, ainsi que d'autres sociétés se proposent de réaliser plusieurs films importants, joués par des acteurs espagnols, mais tournés en partie à Rome. On annonce ainsi un grand film avec la célèbre actrice *Imperio Argentina* et une opé-

rette espagnole avec Conchita Montenegro; le projet le plus intéressant est celui de porter à l'écran, sur les lieux authentiques de l'histoire, le «Don Quichotte» de Cervantes.

ETATS-UNIS.

Une «mettrice» en scène...

Diriger un film ce n'est pas l'affaire d'une femme — tout le monde le disait à *Dorothy Arzner*, et sur un ton catégorique, lorsque celle-ci ambitionna de devenir metteur ou, plutôt, mettrice en scène. Mais elle a prouvé le contraire, et depuis treize ans, elle dirige des films à Hollywood. Comme peu d'autres, le «woman director» connaît son métier; car avant de pouvoir réaliser son rêve, elle a travaillé sept ans durant dans toutes les branches du cinéma. Débutant comme sténo-dactylo d'une société de films, elle devait recopier les scénarios avant d'en écrire elle-même; elle s'essaya comme «cutter» d'un film de Rudolph Valentino, et la réussite fut telle qu'on lui donna un long contrat. Elle distribua des films et participa, comme seule femme parmi deux mille hommes, à une campagne de propagande. Enfin, en 1927, on lui confia la réalisation d'un film avec Esther Ralston «Fashions for Women», puis un second avec la même vedette, et un troisième avec Clara Bow. Par la suite, elle a dirigé des films avec Nancy Carroll, Fredric March, Claudette Colbert. Aujourd'hui, la R.K.O. lui offre une grande chance: la mise en scène du premier film américain d'Erich Pommer, «Dance, Girl, Dance».

Espoirs de Hollywood: Linda Darnell et Lucille Ball.

Deux nouvelles étoiles montent au firmament d'Hollywood, deux jeunes actrices dont le talent permet de grands espoirs. L'une est déjà célèbre, l'autre le sera probablement demain.

Linda Darnell, que la Fox a choisi comme vedette principale de sa nouvelle production, fut découverte à Dallas (Texas), sa ville natale, par des «dépisteurs de stars». Et ils ne se sont pas trompés — le film mondain «Hotel for Women» (qui a passé cette année aussi en Suisse) avait attiré aussitôt l'attention du public; «Daytime Wife» a confirmé le premier succès, et «Star Dust» l'a classé au premier rang des comédiennes américaines.

Lucille Ball, une acquisition de la R.K.O., fut destinée par sa mère, pianiste de concert, à une carrière musicale. Mais préférant le théâtre, Lucille s'en alla à New-York pour étudier l'art dramatique. Elle débuta dans une troupe ambulante, devint Ziegfeld-Girl, et joua, il y a quelques années déjà, de petits rôles à Hollywood. Son excellente interprétation dans le film «Roberta» lui a valu un contrat avec la R.K.O., et depuis, elle s'affirme

rapidement. Nous allons la voir dans les prochains films d'Erich Pommer qui, grand découvreur de vedettes, lui a donné des rôles principaux dans «Dance, Girl, Dance» et «Have It Your Own Way».

Le nouveau film de Bette Davis.

Warner Bros annoncent un nouveau film avec *Bette Davis*, intitulé «The Letter». La réalisation en a été confiée au metteur en scène suisse *William Wyler*, que la société s'est «prêté» de la M.-G.-M.

Retour de Buster Keaton.

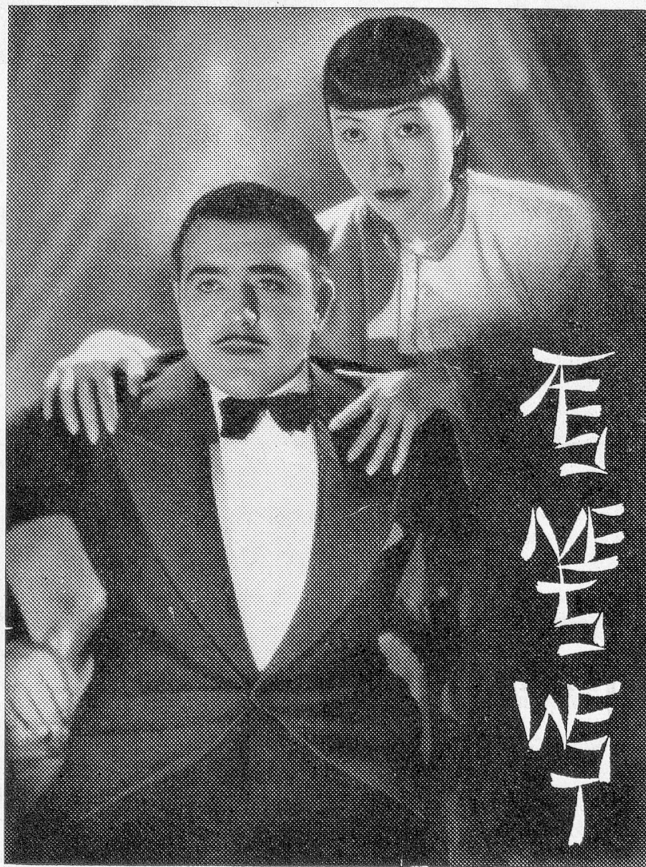
Comme beaucoup de stars du muet, *Buster Keaton*, s'était retiré du cinéma. A l'exception d'une brève apparition dans un récent film de la Fox «Hollywood Cavalcade», il n'a plus tourné depuis des années. Mais bientôt le public, qui n'a pas oublié ce grand comique, pourra l'applau-

dir de nouveau: la R.K.O., se souvenant de sa vedette d'autrefois, vient de l'engager pour le rôle principal dans le film «The Villain Still Pursued Her».

Fred Astaire n'est pas superstitieux...

Au cours d'une des scènes les plus féeriques du film «Broadway Melody of 1940», on pourra voir danser Fred Astaire et Eleanor Powell sur un immense parquet fait de miroirs. Pendant les prises de vues, ils en avaient brisé une trentaine.

Mais fort heureusement, le populaire comédien et danseur n'est pas superstitieux. Les scènes terminées, il prit quelques notes sur un calepin et, se tournant vers Eleanor Powell, lui dit alors gravement: «Pour un miroir brisé! 7 ans de malheur; pour 30: 210!... Quelle chance, tout de même! Nous avons le temps pour nous...»



Anna May Wong, Akim Tamiroff spielen die Hauptrollen in dem Paramountfilm «Der Tyrann des Chinesenviertels».